

craindre d'être assassiné, toutes les actions sont en hausse et le 5 0/0 est à 108 50, chiffre qu'il n'avait jamais atteint.

Ne pourrait-on avoir une règle plus sûre, une ligne plus droite, une boussole moins affolée, un temps plus calme et plus certain, grâce auxquels on puisse dire : Nous sommes ici et nous allons là ? nous vivons, nous marchons et nous y voyons clair dans la route que Dieu nous a tracée et où nous ne demandons qu'à courir d'un pas intrépide ?

Il paraît que cela ne se peut pas.

Eh bien, faisons comme si tout était pour le mieux ; acceptons la pluie, le vent et le brouillard, la hausse, les Turcs, les bals, les dîners et les Prussiens, si le cœur leur en dit.

Où en sont les Tramways ?

Nous nous intéressons à ces petites machines qui ont tant de peine à s'établir et qui donnent tant de copie à nos journaux.

Et le canal du Rhône ?

Aurons-nous des prairies à la place de nos vignobles ? et la Côte Rotie deviendra-t-elle une succursale du Charolais ?

Et le Palais des arts, est-il vrai qu'il s'effondre ? nous n'avons besoin que de ce coup pour remonter nos finances.

Est-il vrai que c'est la foule qui se presse devant le tableau d'Hébert qui a fait tout le mal ?

Heureusement que l'Exposition est finie. La porte fermée, les maçons pourront tranquillement opérer.

— Notre intrépide voyageur, M. Emile Guimet, jaloux des exploits d'un des héros de Verne, vient de faire aussi son tour du monde, mais à l'envers. Au lieu d'aller d'Égypte en Chine, il est allé de France en Amérique, d'Amérique en Chine, au Japon, aux Indes, en Grèce, en Italie et à Neuville-sur-Saône, ou plutôt, à Fleurieux, où il est revenu le 7 courant. Mais plus habile et plus intelligent que l'illustre Philéas Fogg, il a vu les pays qu'il a parcourus, il a étudié les mœurs, les religions, les coutumes, les monuments, et son voyage, au lieu d'être un caprice ayant pour mobile un pari, aura pour résultat d'enrichir les sciences de trésors précieux et de donner un élan utile à la jeunesse lyonnaise. Accompagné d'un dessinateur habile, M. Régamey, le correspondant si connu des journaux anglais et américains, il est revenu avec des dessins, des vues, des croquis d'un prix inestimable, outre cent vingt caisses d'objets précieux, statues, livres, bijoux, ornements, costumes cueillis un peu partout. Puis, en attendant que l'École de langue chinoise, qu'il veut créer à Lyon, soit établie, en attendant que ses richesses artistiques soient installées, il a voulu de suite faire jouir